

Homélie 21^{ème} Dimanche du TOC

Les textes liturgiques de ce dimanche nous invitent à faire un pas de plus sur le chemin de la foi ; le vrai Dieu en qui nous croyons, n'est pas le Dieu de quelques-uns ; il est celui qui veut rassembler tous les hommes : c'est cette bonne nouvelle que nous trouvons dans le livre du prophète Isaïe (1^{ère} lecture) : « *Je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire...* ». Ces paroles de réconfort sont adressées à des croyants qui venaient de vivre une longue période d'exil ; ils ont vécu pendant plusieurs années en terre étrangère au milieu des païens. Ils découvrent progressivement que Dieu veut rassembler toutes les nations pour en faire un seul peuple.

Il y a un chant liturgique de rassemblement dont les paroles sont :

Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, Nous voilà chez toi !
Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, Dans ta maison ! »

Ce chant s'inspire bien sûr du texte d'Isaïe que nous avons lu comme première lecture. Il nous donne la clé d'interprétation pour comprendre l'extrait de l'évangile d'aujourd'hui où Jésus parle de ces quatre coins de l'horizon dont on arrive pour « prendre place au festin dans le Royaume de Dieu ».

C'est un message de salut universel dont les sauvés deviennent eux-mêmes les messagers et les témoins. En effet, le salut que nous recevons de Dieu n'est pas exclusif pour nous seulement. Dans les Actes des apôtres, il a une dimension centrifuge car les premiers chrétiens (Ac 1,8) ont reçu cette consigne qu'ils devaient être témoins de Jésus Christ à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

Le salut qu'apporte le Christ a une portée universelle.

L'évangile d'aujourd'hui nous offre un enseignement qui découle d'une question posée à Jésus : « Y aura-t-il que peu de gens à être sauvés? ». En posant la question, cette personne voudrait certainement une réponse oui ou non. Mais quand on connaît la pédagogie de Jésus, on n'est pas étonné de la réponse qu'il donne. En effet, Jésus déplace le centre d'attention. En effet, au lieu du nombre, il s'intéresse à la manière. Et donc **du combien** seront sauvés, il nous parle du **comment** être sauvé.

En effet la curiosité sur le nombre des élus peut signifier une recherche de sécurité calculée. Si tout le monde va au ciel nous n'avons pas besoin de nous tracasser,

parce qu'il est gratuit. Et si ce n'est que très peu qui y vont, pourquoi faire tant d'efforts risqués quand on n'est pas sûr? Sur ces questions, il y a eu des théories hérétiques qui rendaient le salut de Dieu accessible à tous sans exception qu'on appelle la théorie de **l'apocatastase** du théologien Origène des premiers siècles, 185 après Jésus Christ. Cette théorie parle de la récapitulation de toutes choses dans le Christ, même les démons. C'est pourquoi elle a été combattue par l'Eglise.

Mais aujourd'hui, Jésus nous dit que la porte est ouverte actuellement, mais un jour elle sera fermée. « ***Efforcez-vous d'entrer maintenant par la porte étroite... beaucoup chercheront, plus tard à entrer et ne pourront pas, car le maître aura fermé la porte.*** »

Je pense qu'en Afrique et particulièrement dans mon pays au Burkina Faso, terre de mission, il y a des troubles que certaines sectes jettent au cœur des chrétiens non encore enracinés dans leur foi ou qui n'ont pas encore entendu le message de l'évangile.

Parmi ces sectes, il y a les Témoins de Jéhovah qui s'appuient sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit d'une très belle lecture que nous écoutons à la Fête de tous les saints qui dit : « *J'ai vu une foule immense que nul ne pouvait dénombrer. Ils étaient 144 000 venus de toutes les races, langues, peuples et nations. Il s'agit de ceux-là qui ont lavé leur robe dans le sang de l'agneau* ».

En s'appuyant donc sur cette lecture, ceux-ci déclarent que les places sont limitées au ciel et qu'il ne faut chercher le bonheur qu'ici-bas sur la terre.

C'est une interprétation fautive, falsifiée et intrinsèquement erronée. En effet, les 144 000 représentent un chiffre symbolique basée sur les 12 tribus d'Israël et les 12 fils de Jacob. Car on a $12 \times 12 \times 1\,000$.

$12 = 4 \times 3$ (L'univers avec les 4 points cardinaux et l'homme corps, âme et esprit)

$12 = 5 + 7$ (5 = la Loi, le Pentateuque, la Torah et 7 comme les 7 jours, les 7 sacrements sont chiffres de la plénitude)

$12 = 6 + 6$ (Les 6 jours de la création ancienne et les 6 jours de la nouvelle création avec l'avènement du Christ).

En recouvrant les 12 tribus d'Israël, St Jean voulait signifier l'universalité du salut qui s'étend à toutes les nations comme le déclare le livre d'Isaïe : « « ***On viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du midi prendre place au festin du Royaume*** ».

En lisant la fin de l'évangile de ce jour, je me sens interpellé par la dernière phrase. Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.

Ici en France, nous savons que l'évangile est arrivé dans les premiers siècles. Et c'est pour cela, le Pape Saint Jean Paul II a une fois interpellé l'Église de la France en lui disant : « Fille aînée de l'Église, qu'as-tu fait de ton baptême ? »

Faites donc attention pour ne pas être les derniers. Aujourd'hui, beaucoup de raisons existent pour relancer les chrétiens de cette Eglise.

Je me sens particulièrement reconnaissant à cette Eglise de la France qui a évangélisé mon pays. On pourrait donc comparer la France à un gros arbre qui a donné des fruits par l'activité des missionnaires. Et nous prêtres africains aujourd'hui, nous sommes appelés à revenir annoncer cette Bonne Nouvelle à la France. Car le gros arbre qui a donné ses fruits a pu garder ses racines, même si les branches se déclinent.

En regardant la carte de la France, j'ai été frappé par les noms des villes, des clubs, des endroits publics, des routes, des aéroports et surtout des églises portent le nom de Saint. Exemple : Saint Martin en Haut, la ville St Etienne de Rouvray, l'équipe Paris St Germain. Etc...

Aujourd'hui toutes ces références semblent tomber dans l'oubli et ne portent que leur nom sans aucune référence religieuse. C'est dommage car je pense qu'à l'origine, pour beaucoup c'était une manière de se confier à la protection d'un saint Patron pour implorer sa protection et sa présence.

C'est d'ailleurs dans cette dynamique que nous portons tous des noms chrétiens en référence à des hommes ou femmes qui ont vécu de façon exemplaire l'évangile en pratique.

La France a un héritage matériel très important et considérable. Mais beaucoup de français ont laissé perdre leur héritage spirituel. Prions le Seigneur afin qu'il restaure la foi de ceux qui l'ont perdu et consolide la flamme d'espérance de ceux qui doutent encore.

Ainsi, nous pourrons tous ensemble d'un seul cœur et d'une seule foi cheminer à la rencontre de ce Dieu qui nous aime et nous attend.

Refrain : En marchant vers toi Seigneur. Notre cœur est plein de joie.

Ta Lumière nous conduit, Vers le Père dans l'Esprit,

Au Royaume de la Vie.